

## L'humanité va-t-elle lutter ou s'abandonner à l'Intelligence artificielle



Dans "L'Intelligence artificielle et les chimpanzés du futur", publié par Odile Jacob, Pascal Picq analyse la coévolution de l'espèce humaine et de ses proches — les australopithèques d'hier comme les chimpanzés d'aujourd'hui — avec les innovations techniques et culturelles actuelles. 1/2

Avec Pascal  
Picq

Dans *Qui va prendre le pouvoir ? Les grands singes, les hommes politiques ou les robots*<sup>1</sup>, je donnais déjà cet avertissement : si nous ne sommes pas capables de comprendre les intelligences des grands singes, alors nous allons être en mauvaise posture avec les intelligences artificielles. Depuis cet essai, paru un an après que la machine AlphaGo de DeepMind eut battu le champion du monde du jeu de go Lee Sedol, nos sociétés semblent sortir de leur torpeur et s'inquiètent de l'emprise possible des robots et de l'intelligence artificielle (IA) sur notre devenir. Allons-nous être dépassés sur ce qui faisait jusque-là notre supériorité, non sans arrogance et ignorance, sur les animaux et les machines : l'intelligence ?

Depuis la disparition des derniers Néandertaliens et celle annoncée des grands singes, l'humanité s'est emmurée dans une arrogance qui lui a laissé croire qu'elle était seule détentrice de toutes les intelligences. Ce qu'on appelle le « réveil de l'IA » vient donc ébranler cette certitude fondée sur trop d'ignorance. Mais pourquoi ne sommes-nous donc pas capables de comprendre d'autres intelligences que la nôtre, qu'elles soient animales ou artificielles, et de les comprendre dans toute leur diversité ? Car il convient d'admettre qu'il n'y a pas *une* intelligence animale ou *une* intelligence artificielle. Les unes et les autres témoignent d'une grande variété, ce qui écarte d'emblée la question, lancinante et idiote, mais sans cesse répétée, d'*une* IA susceptible de supplanter l'intelligence humaine.

Ce nouvel essai retrace les fondements des intelligences animales, humaines et artificielles dans une approche évolutionniste. Expliquer comment elles ont émergé, en quoi elles diffèrent fondamentalement et en quoi les unes se montrent plus performantes ou pas que les autres selon les problèmes et les situations à résoudre, tel est notre objectif dans les pages qui suivent. Dans son acception la plus fondamentale, l'intelligence est en effet la résolution de problèmes, et c'est sur ce point, précisément, que diffèrent ces intelligences : celles des animaux et des hommes doivent résoudre des problèmes ou des situations inattendues, tandis que les intelligences artificielles partent de problèmes ou de questionnements préalables.

La méconnaissance actuelle de l'évolution des intelligences, de leur nature et de leur histoire crée incertitudes et inquiétudes. Comme nous allons le voir dans ce livre, les rapports entre toutes ces intelligences reçoivent des réponses beaucoup plus pertinentes et sensées quand ils sont placés sous le regard de l'évolution. On découvre ainsi que les machines font des choses qui nous semblent compliquées, comme les échecs et le jeu de go, plus facilement que des actes simples (pour nous) comme marcher et sauter – c'est le paradoxe de Moravec –, ou qu'elles accomplissent plus aisément des tâches ou des actions inventées récemment par les hommes

---

que celles apparues au cours de notre évolution – et c'est l'ingénierie inverse.

Une nouvelle phase de l'évolution de la lignée humaine se dessine actuellement, dont il est urgent de prendre la mesure. Il nous faut apprendre, et vite, à vivre en bonne intelligence avec toutes ces intelligences. Pourquoi ? Imaginons que les intelligences animales et artificielles se rencontrent, alors ce serait une tout autre évolution...

**[Extrait de "L'Intelligence artificielle et les chimpanzés du futur", de Pascal Picq, publié aux éditions Odile Jacob](#)**

□